

# « S.O.S. Luna Park ! »

André Dolce appelle le public à soutenir les forains et demande au préfet d'appliquer une note du ministre de l'Intérieur recommandant de favoriser la concertation

**L**E FEUILLETON estival du Luna Park se poursuit. Mais le nouvel épisode semble devoir s'écrire sur un ton bien moins belliqueux que les précédents. Si l'on n'en est encore tout à fait à enterrer la hache de guerre, d'aucuns rêvent déjà de bourrer le calumet de la paix d'un tabac odoriférant pour le fumer avec volupté un jour prochain autour d'une diplomatique table ronde.

André Dolce, en sa triple qualité de président national des amis de la fête foraine et du cirque, de conseiller technique et culturel du syndicat des industriels forains d'Auvergne et de conseiller technique et culturel de l'association de promotion de la fête foraine dite Luna Park des Sablettes (ouf !) annonce qu'une opération de soutien aux professionnels concernés est en cours et qu'il urge de réunir les parties afin de s'entendre gentiment. Interview.

**Var Matin: Où en êtes-vous ?**

**André Dolce:** Toujours au même point sur le plan pratique, mais je pense que les esprits commencent à évoluer favorablement. Nous bénéficions en effet d'un tel sentiment de sympathie dans l'opinion que les pouvoirs publics ne pourront pas ne pas en tenir compte. Les gens viennent nous voir pour nous témoigner

leur amitié et nous apporter leur soutien moral. Ils savent que les forains et leurs "métiers", c'est à dire les attractions, sont, depuis la nuit des temps, au service du peuple dans le bon sens du terme.

Rien de plus populaire en effet qu'une fête foraine. Il n'est pas d'autre lieu public où soient abolies à ce point les différences sociales. Parce-que nous rendons en somme aux femmes et aux hommes, fussent-ils marqués par mille épreuves, leur coeur d'enfant et ainsi leur capacité à s'émerveiller, s'émouvoir ou tout simplement s'amuser.

## EGOISMES MINORITAIRES

**V.M.: Mais il y a des riverains qui, loin de s'émouvoir et de s'amuser, déclarent en avoir gros sur la patate et rêvent de vous voir décamper...**

**A.D.:** Il y en a -et nombreux- qui, au contraire, applaudissent. Les grincheux existent aussi, j'en conviens; mais une ville ne doit pas fonder sa politique sur le respect sacré de quelques égoïsmes minoritaires. Vous savez, il y a des gens, à Hyères qui, trouvant le site agréable, y ont fait construire une maison. Comme il existait, bien avant leur arrivée, une base aéronavale importante, ces mêmes personnes protestent lorsque des avions à réaction décollent.

Si les collectivités territoriales, tournant le dos à l'intérêt général, se mettent au service d'intérêts particuliers, on court à la catastrophe. Ou alors, un jour, en démolira les voies ferrées parce que les trains de nuit empêchent quelques riverains installés récemment près des rails de dormir.

**V.M.: Vous exagérez !**

**A.D.:** A peine car le fond du problème est bien là. Certaines personnes minoritaires voudraient tuer toute vie et toute animation dans leur quartier pour le transformer en immense maison de retraite ! Comme dans ces copropriétés sinistres où l'on interdit aux enfants de jouer, ce qui équivaut à les pousser vers la rue où ils risquent leur vie.

Les Sablettes, de tout temps, ont été dévolues aux loisirs. En venant ici chaque été, nous maintenons une longue tradition. Et les gens le savent.

## LA NOTE DU 4 MAI 87

**V.M.: Le savent-ils vraiment ?**

**A.D.:** Oui et nous leur demandons de nous aider à le démontrer aux pouvoirs publics. C'est pour cela que nous lançons une opération de soutien. Que tous ceux qui nous aiment et veulent que vive la fête foraine, nous adressent des lettres ou des messages de soutien. Il suffit de venir nous voir, nous allons ouvrir un cahier où il sera possible à tous nos amis d'écrire un petit mot gentil dont nous donnerons copie à la mairie de La Seyne et au préfet du Var.

**V.M.: Que voulez-vous obtenir au juste ?**

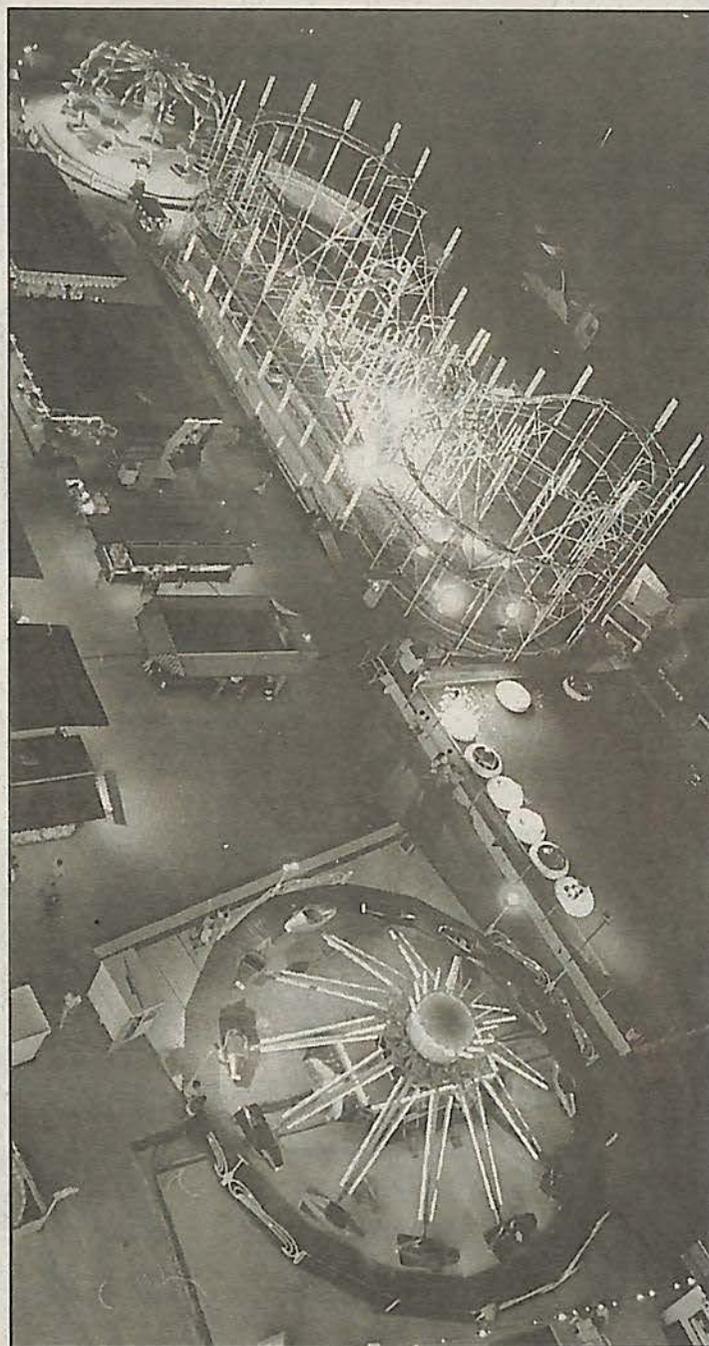
**A.D.:** Le droit de travailler et, pour commencer, le rétablissement du courant électrique qu'on nous a coupé. Nous voulons aussi que s'engagent de véritables négociations où seraient enfin prises en compte notre dimension culturelle et la nécessité pour nous de travailler. Les forains n'ont pas beaucoup d'argent et ils ne pourront pas faire face aux amendes dont ils sont menacés.

De son côté, la ville de La Seyne a des difficultés de trésorerie. Pourquoi prendrait-elle d'inutiles risques financiers en s'exposant à perdre les procès que nous avons été contraints de lui intenter ?

Je lance donc un cri : "S.O.S. Luna Park !" Mais c'est un cri de paix.

**V.M.: Vous croyez encore possible de résoudre ce conflit autrement qu'en quittant les lieux ?**

**A.D.:** Oui. Je crois à la négociation. Il appartient au préfet, au conseil général, à la ville de La



En attendant, le Luna Park continue à tourner.  
(Photos L. Martinat et S. Doussot.)

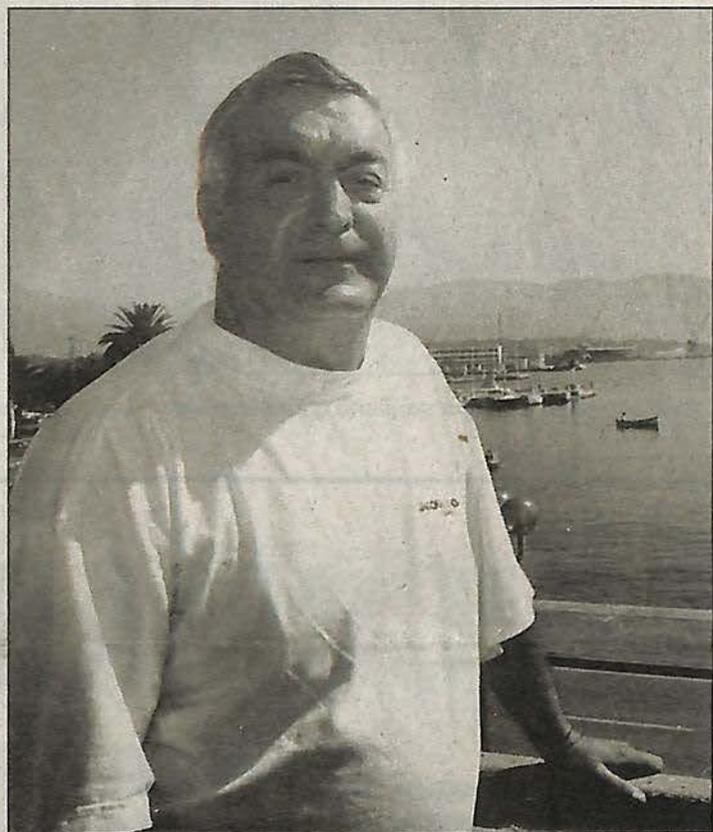
Seyne de convoquer une table ronde à laquelle participeraient aussi des personnalités représentatives. Qu'on ne me prenne surtout pas pour un fantaisiste !

Je rappelle l'existence d'une note aux préfets émanant du ministre de l'Intérieur qui mérite d'être citée. Je vous en lis un passage essentiel : "Le gouvernement demeure attaché à l'existence des fêtes foraines qui contribuent de manière importante à l'animation des centres urbains et constituent par ailleurs un secteur d'activité économique non négligeable. Je vous demande donc de vouloir sensibiliser à ce problème les élus

locaux. Vous les inviterez à faire preuve de compréhension dans l'instruction des autorisations de stationnement sollicitées par les commerçants forains. Il vous appartiendra, en cas de litige, de favoriser la concertation entre les responsables locaux et les organisations professionnelles représentatives." Fin de citation.

C'est cette note, datée du 4 mai 1987, M. Chirac étant alors Premier ministre, que je demande aux autorités concernées d'appliquer.

Propos recueillis par B.O.



André Dolce : "L'heure est venue de négocier."